

Victor Hugo au bac séries ES et S en juin 2014

Je cite intégralement cet article publié le 19 juin 2014 dans le journal VOSGES MATIN, un article rédigé par monsieur Serge Lacroix, en rubrique "Education" :

"L'étang mystérieux, suaire aux blanches moires, Frissonne ; au fond du bois la clairière apparaît ; les arbres sont profonds et les branches sont noires ; avez vous vu Vénus à travers la forêt?"

Classieux, non? Normal c'est du Hugo. Le début du poème "Crépuscule", tiré des "Contemplations". Un pur joyau de poésie signé de l'écrivain franc-comtois, sur lequel les candidats au bac des séries ES et S ont été interrogés hier lors de l'épreuve de français.

Et à l'évidence, tous n'ont pas goûté au rythme parfaitement cadencé des alexandrins hugoliens. Dès la sortie de l'examen en effet, (cela se passe à Besançon) ce pauvre vieux Victor en a pris plein la musette sur les réseaux sociaux, Twitter et Facebook notamment. Lui reprochant un style trop difficile d'accès, les lycéens se sont lâchés...

"Victor Hugo, t'es un bel enfoiré avec ton crépuscule à la con", accusait un "twitto". Une candidate renchérissant : "Crépuscule de merde. Victor Hugo, tu fais chié à écrire des poèmes comme sâ, avec ta nature, ta vie et ta mort à deux balles".

D'autres ont déjà anticipé leur note, gratifiant l'auteur d'un sigle peu élégant : "J'ai foiré mon bac à cause de ce fdp de Victor Hugo". Tandis qu'un lycéen, manifestement assez peu informé sur la mort du poète en 1885, menaçait : "Victor Hugo, si je te croise dans la rue, t'es mort".

Heureusement, l'auteur avait quand même ses défenseurs, comme Max, qui a twitté ce message : "Victor Hugo n'est pas responsable de votre inculture. Vous vous attendiez à du Keen'v pour le bac de français?". Pour ceux qui l'ignorent, Keen'v est un chanteur, responsable d'un morceau affligeant intitulé : "Le son qui bam bam". Evidemment, on est assez loin des "Contemplations"...

... L'on peut -et l'on a tout à fait le droit- et cela dans une argumentation justifiée, selon un point de vue personnel et qui se respecte... Ne pas aimer, ne pas vénérer Victor Hugo en tant que personnage dans la vie qui fut la sienne et dans son entourage familial et autre, pour telle ou telle raison pouvant se justifier... Ne pas souscrire à la "légende" du "monument littéraire" qu'il fut déjà de son vivant et après et au delà de sa mort... Oui, on le peut, on en a le droit, le droit de le dire et de l'écrire... (personnellement je suis disons "assez critique" sur certaines de ses oeuvres romanesques, et je ne l'élève point, quoique reconnaissant ce personnage comme un très grand écrivain et poète , un "géant" à vrai dire, en une statue éternelle de marbre inaltérable). Ce n'est donc point "un crime de lèse majesté" que de ne pas "porter aux nues" Victor Hugo... Ou tout autre "grand auteur" tel qu'Emile Zola, Honoré de Balzac, par exemple...

MAIS ce "florilège" de quelques uns de nos jeunes de 17/18 ans sur les réseaux sociaux au sujet de Victor Hugo, témoigne bien de la faiblesse, de la médiocrité du niveau scolaire au Bac, et plus généralement de la médiocrité culturelle ambiante actuelle... À moins qu'il ne faille voir là, au delà des apparences et du constat, qu'un changement radical dans l'évolution des cultures, des aspirations... en somme, l'émergence d'un "monde complètement différent" avec des repères nouveaux, d'autres "règles", d'autres "valeurs"...

Peut-être bien après tout, qu'un Victor Hugo "n'est plus tout à fait d'actualité" dans le monde

de l'écriture, du roman, de la littérature qui est le nôtre aujourd'hui ; la littérature, l'écrit, l'exprimé -et toutes les formes d'art d'ailleurs- ayant évolué... (Je pense que tout cela, toutes ces évolutions, s'appréciera avec le recul – l'on en reparlera d'ici quelques dizaines d'années)...

Que faut-il cependant penser de ces propos si langagiers, si médiocres, si vulgaires, de ces jeunes sur les réseaux sociaux du Net ; faut-il être résolument choqué, oui, de ces propos qui n'en reflètent pas moins un "ressenti"?

Est-on "meilleur que les autres" (que ceux dont on dit qu'ils sont incultes) parce que l'on a la capacité de s'exprimer autrement que dans le sens commun , parce que l'on se fonde sur des "valeurs"? Je n'en suis pas certain pour au moins une raison : c'est que si l'on n'est pas forcément fier, on n'est jamais humble...Sauf quand on est au bord de la mort, ou un tout petit enfant, ou un vieillard qui a tout perdu de ce qu'il fut en sa vie jadis, ou dans un état de très grande souffrance...

Qu'est-ce que c'est, au fond, qu'un "pur et bel esprit" ou "une belle âme" -si cela est, si cela peut être- sinon un être humain avant tout, un être avec tout ce qu'il a d'ordinaire en lui ?

Petit conte surréaliste de départ en vacances

C'est un jeune couple, la trentaine avec leur fils de dix ans, se rendant en vacances quelque part sur la Côte... Ils partent d'une ville du Nord de la France et empruntent l'autoroute durant la quasi totalité du trajet...

Ils arrivent, il ne reste plus devant eux qu'une sorte de très grand, très long boulevard-autoroute menant tout droit à la plage, il y a d'ailleurs un énorme, énorme panneau avec marqué dessus "LA MER"...

Et le Fils de dix ans "plane littéralement" devant la voiture, comme en suspension dans l'air à cinquante centimètres au dessus du bitume, incliné les bras étendus comme un grand oiseau les ailes écartées au maximum...

Et Papa et Maman suivent, dociles, derrière, à moins de 40 à l'heure vu le flot de la circulation ; le Fils "planant" devant eux, heureux et sûr de lui, avançant-volant avec autorité comme s'il était seul au monde, et il devient immense, il prend à lui seul tout l'espace, sa tête atteint le ciel...

Et la voiture est un "souk ambulante", avec trois remorques, un tas d'installations (matériel et équipements de camping, de plage, etc.), la galerie est impressionnante avec des tas de bagages enveloppés dans des toiles en plastique et entourés de cordes, de tendeurs à vélo... Sur le tout sont encore fixés des piquets, un énorme matelas pneumatique en forme de gros crocodile vert, un bateau en caoutchouc...

Et les remorques, de véritables pyramides d'objets hétéroclites, tout un fatras de vacances...

Et la troisième remorque est celle de Dada dans sa cahute à dada...

Et, passant sa tête au dehors par la vitre arrière baissée, Toutou, un gros Terre Neuve...

Et Minou dans son panier d'minou, et "Kakahouètajako" le perroquet, et "cui-cui" dans sa cage à zozio, et "Lapinou" dans son sac... Et "plantillon", le petit pot de Maman, qui fait lui aussi partie du Voyage, dont il faut prendre soin, veiller à ce qu'il soit arrosé...

Le grand souci c'est de trouver un emplacement ombragé pour quand on est obligé durant deux heures de laisser Toutou dans la voiture (comme nous sommes début Août, il n'y a de place nulle part pour se garer, une vraie galère...)

... Et... "cerise sur le gâteau" durant le trajet, le long trajet de mille kilomètres à travers la France... à mi parcours, dans une ville au riche passé médiéval... Maman qui a voulu passer par le centre de cette ville afin de visiter le Grand Musée local... Il a fallu trouver 4 places

de parking à la file (voiture plus 3 remorques dont la "cahute à Dada") deux heures max de stationnement en bordure de rue pour 4 euro la place)... L'on a consulté la météo, avant, sur smartphone... Et oh miracle, ciel couvert, donc pas de fort ensoleillement ni de grosse chaleur pour Toutou, qui resta dans la voiture le temps de la visite du Musée... et d'une heure en plus de "lèche vitrine" en centre ville... Le Fiston qui a voulu qu'on lui achète un grand arc avec carquois et flèches et cible d'un mètre de diamètre... Et un gros lézard d'Afrique dans sa serre de verre...

Humilité...

L'une des manifestations les plus perverses de l'orgueil, c'est bien celle de cette humilité que l'on affiche et en laquelle on croit si fort en soi, et qui trompe l'interlocuteur...

Le vrai humble ne montre jamais qu'il est humble : il l'est, humble...

À dire vrai, nous ne sommes pas tous forcément orgueilleux, mais nous ne sommes jamais humbles, sauf les mourants, les très jeunes enfants, les très vieux qui ont tout perdu de ce qu'ils furent ne serait-ce encore que quelques années plus tôt... Et les trisomiques...

Les religions du Livre

... À l'intérieur de la cathédrale de Wissembourg (extrême nord de l'Alsace, frontière avec l'Allemagne) ce bassin à eau de baptême...

Il faut savoir, que, bien avant l'an mille, sans doute aux 3ème, 4ème siècles du temps de la Gaule Gallo Romaine devenue Chrétienne, l'on baptisait "complètement sous l'eau" comme du temps de Jésus le Christ et des premiers temps de la religion Chrétienne... Et l'on ne baptisait pas, je crois, les bébés, comme on le fait de nos jours et depuis plus de mille ans, en leur versant trois gouttes de flote bénie sur le front...

Non conforme aux "Ecritures", ce baptême des bébés ! Et d'autre part, jusque je crois, vers l'an mille, les prêtres se mariaient, avaient une vie de famille, des enfants...

Et, dans le Coran (que j'ai lu aussi, comme la Bible -ancien et nouveau testament)... Nulle part il n'est écrit que la femme doit être "totalement couverte" d'un voile intégral... Dans la Bible comme dans le Coran, en ce qui concerne la "tenue" des femmes, il y a juste des prescriptions de "décence" c'est à dire une exhortation à ne pas exposer les parties du corps trop "intimes" en public, susceptibles de n' éveiller que le seul désir purement sexuel, et "rien d'autre"... (il en est de même, également, pour les hommes)...

Et le "Djihad" de l'Islam, dans le Coran, ce n'est nullement un appel à la "guerre sainte", c'est à dire à l'élimination, au meurtre de l'infidèle ou du non croyant, au combat par les armes et par la violence... : c'est, le "Djihad" un appel à purifier son corps et son esprit, à se mettre en accord avec la parole de Dieu, à rechercher un état de pureté morale, de vie, de comportement vis à vis de ses semblables...

Le Christianisme, le Judaïsme et l'Islam sont les "religions du Livre". De Moïse jusqu'à Mahomet, assurément il y a un lien, une continuité... Et le tout constitue un ensemble, tout comme l'un de ces tableaux de peinture sur bois, d'avant le 16 ème siècle, que l'on appelle un tryptique...

C'est cette "continuité" qui semble (qui a toujours semblé) perdue de vue depuis déjà, avant l'Islam en 622...

Et dans cette continuité, ce que l'on appelle "la loi nouvelle" (en l'occurrence ce que Jésus le Christ a apporté par rapport à ce qui existait déjà depuis l'origine (du temps de la "Loi ancienne") n'infirme pas ce qui procède de la "loi ancienne"... Et de même, ce qu'a apporté

l'Islam (une autre "loi nouvelle" ou "ensemble de révélations") ne détruit pas, n'infirmes pas ce qui existait déjà... Assurément, il y a une "logique" dans la succession des "trois parties du tryptique" qui sont bel et bien reliées entre elles...

... Ce sont les caïds, les seigneurs, les marchands et les guerriers, avec les évêques, les prélats, et les principaux officiants des religions, qui ont dénaturé, interprété le Livre, afin que les peuples soient asservis, et que de surcroît, ces peuples ne soient point comme ils devraient l'être, solidaires les uns des autres...

... Aucune, absolument aucune de ces "valeurs fondamentales" dont se réclament les croyants d'une part, et les "moralisateurs laïques ou autres" d'autre part, n'est une vertu... Il n'y a que le choix, la liberté du choix... Ainsi, la pudeur ce n'est pas une vertu mais un choix! Ainsi la fidélité ce n'est pas une vertu mais un choix! Un choix heureux et conscient, jamais forcé, mais dont le résultat c'est "du haut de gamme" dans la relation humaine... sans avoir besoin de prescriptions, de lois imbéciles, de règlements de police ni de codes ni de procédures, ni aucun arrangement écrit, ni aucun tribunal, ni aucun gouvernement, ni aucun élu de quoique ce soit! (Car tout cela est "caduc" ou le devient, si la relation humaine n'atteint pas le niveau le plus élevé qui soit, la meilleure qualité possible)... Alors, aimer, ça devient plus beau, plus chouette, plus décevant, plus enthousiasmant... que de seulement baiser ! (même si baiser c'est ultra bon) ... Ou de n'aimer que "parce que..."

... La seule, l'une des seules "objections" que je fais au Coran et à l'Islam, c'est au sujet de la condition de la Femme (il y a d'ailleurs aussi une similitude avec le Judaïsme et le Christianisme -catholique autant que protestant que toute autre confession chrétienne- au sujet de la condition de la Femme)... Quoique, avec "l'évolution du monde moderne et donc actuel" on peut dire que les catholiques et les protestants ont un peu "mis de l'eau dans leur vin" au sujet de la condition de la Femme (depuis, en gros, le début du 20^{ème} siècle)...

... Il y a tout de même quelques "inepties" monumentales auxquelles nul "croyant sincère et avisé" ne peut souscrire... Par exemple, au début de la Bible, dans la Genèse, quand "Dieu crée la femme à partir d'une côte de l'homme"... (Je veux bien que ce soit "symbolique" mais pour moi, il y a là "un problème")...

Et dans le Coran, quand on voit écrit noir sur blanc que la femme "peut être battue"...

Je vois mal que "ces textes" concernant la création de la femme et la manière dont doit être traitée la femme, puissent avoir été écrits par des gens "inspirés de Dieu" (cela me semble si peu conforme à ce que je crois "procéder de Dieu" ou de "quelque chose qui ressemble à Dieu")...

Exit Williams Robin

C'est avec une très/très grande tristesse que j'ai appris, ce mardi 12 août dernier, la disparition de l'acteur Américain Williams Robin... Qui a joué notamment dans *Madame Doubfire*, dans *Le cercle des poètes disparus* et dans *Will Hunting*... Trois films que j'ai vus et revus (dont 3 fois *Will Hunting* qui est pour moi un "film culte")...

Cela me fait cependant penser que... Le meilleur que l'on peut, que l'on est capable de donner de soi-même aux autres, à un être en particulier, de sa famille, un ami, enfin peut-être n'importe qui... Ne sauve pas forcément cet Autre, ne change pas forcément la vie de cet ou de ces Autres... Et surtout, ne change pas, déjà, pour commencer... sa propre vie... Mais que ce n'est jamais, assurément jamais, inutile, totalement inutile de le tenter... de "sauver",

de "changer"... Et qu'il FAUT, en fait, tenter de le faire !
Si *Will Hunting* repasse encore, eh bien pour la 4ème fois je le revois...
Ah quel film, quelle oeuvre ! Et quel acteur que Williams Robin !

... Ce "meilleur de soi-même" en fait, n'est pas forcément *le meilleur* au seul sens de *meilleur*...

Il serait, plutôt, en même temps (indissociablement) "ce qu'il y a de plus pur et de plus fort en soi", cependant relié à ce qui est "ordinaire" en soi (car "l'ordinaire" est en chaque être, en fait)...

Les êtres *au coeur pur* sont la plupart du temps, des êtres *fragiles*, non pas *fragiles* dans le seul sens de la fragilité, mais disons... "exposés", plus exposés que les autres êtres, à ce qui vient du monde, des autres êtres (de la dureté, de l'absurdité, de l'indifférence, de la violence du monde et des autres êtres)... Ils sont, dirais-je "visionnaires" (mais plus "visionnaires" dans le sens de la lucidité, que "visionnaires" de ce qui sera, de ce qui va être)... Il y a en eux, du fait des valeurs qu'ils défendent et dont ils se réclament (valeurs qu'ils différencient de ce que l'on appelle en terme de Croyant ou de moraliste "des vertus"), il y a en eux, donc "une sorte d'intégrisme" : ils sont à leur manière "intégristes" (et ils le sont d'autant plus qu'il y a en eux cette pureté et cette force qui les habitent, qui les transcendent)...

Ils sont comme ces saisons d'été en milieu géographique (terrestre) médian ou tempéré, lorsque l'anticyclone n'est pas suffisamment bien placé pour empêcher les dépressions de perturber les saisons d'été...

Rares, très rares, sont les êtres *au coeur pur* qui sont en même temps des êtres *solides*... Et cela d'autant plus, que, pour peu qu'ils acquièrent justement, de la solidité, ils sont inévitablement éprouvés en fonction de cette solidité qu'ils ont acquise... Jusqu'à la limite de leurs forces, jusqu'à ce que le meilleur en eux, c'est à dire ce qu'il y a de plus pur et de plus fort en eux, ne puisse plus les sauver eux-mêmes... alors qu'ils ont passé leur vie à essayer de tirer les autres vers leur meilleur...

Il vient alors à cette limite extrême (dans cette sorte de zone de "no man's land")... de la désespérance, une "lucidité tragique", le combat semble perdu... Vient alors le renoncement... Ou le suicide... Le suicide purement physique... ou ce que j'appelle le "suicide littéraire, le suicide de l'artiste, le suicide du poète, le suicide du meilleur de soi-même", le suicide donc, qui consiste à ne plus rien exprimer... (Je pense en disant cela, par exemple, à Frantz Kafka, quand il envisageait et qu'il avait même spécifié par écrit, de détruire la quasi totalité de ses oeuvres - mais son ami Max Brod ne l'a pas suivi dans cette voie et a sauvé une grande partie de ses écrits)... Je pense aussi à Arthur Rimbaud, qui à l'âge de vingt ans à peine passé, arrête complètement d'écrire et décide de changer de vie en partant à l'aventure en Afrique, se livrer à des activités n'ayant plus rien à voir avec la littérature...

Y-a-t-il eu pour Arthur Rimbaud comme pour Frantz Kafka, ce renoncement? Cette désespérance? Cette lucidité?... Au point pour ainsi dire d'aller jusqu'au "suicide littéraire" ? D'ailleurs... L'ont-ils vécu en eux ainsi ? Nul ne peut le savoir...

... Avoir le coeur pur et en même temps être un être solide, vraiment solide... Je pense que c'est possible... Mais la solidité forcément, implique de la dureté, de l'intransigeance, implique de ne pas se compromettre, d'être sans la moindre complaisance d'opportunisme ou de confort... Et à "ce niveau là", l'être au coeur pur, c'est bien là qu'il est le plus exposé... Et qu'il doit résister le plus afin de survivre déjà... Et s'il y arrive, à faire tomber les murs des forteresses imprenables, ces forteresses qui défendent ce monde qui a toujours existé, celui des "forts par les armes, forts par l'argent, forts par les apparences, forts par tout ce qu'ils

possèdent, forts par ce qu'ils dominent, forts par le nombre de "clients", de "sujets" ou de serviteurs qu'ils ont autour d'eux...

Retour de vacances ...

... Lors de ce dernier week end de la mi août avec en plus le 15 août qui cette année tombait un vendredi, les routes et autoroutes et grands axes de circulation furent de nouveau extrêmement encombrés dans les deux sens... D'autant plus que de nombreux vacanciers, déçus par la météo, ont sans doute un peu raccourci leur séjour de vacances...

Je pense bien sûr à tous ces gens, à toutes ces familles à "petit budget" ou même à "budget moyen", qui ont opté (comment auraient-ils pu "faire autrement") pour le camping... Toute une année de boulot, quand ce n'a point été de recherche de boulot et de succession d'emplois à temps partiel, toute une année dans un petit logement d'HLM de banlieue, toute une année de "galère" (à "joindre les deux bouts comme on peut")... Et arriver en dépit de tout, à partir avec sa famille 2, 3 gosses, une malheureuse semaine de vacances dans le midi ou à l'océan... Pour subir pluie sur pluie, orage sur orage, dans un camping bondé ! Quelle misère! Pauvres gens ! ça me fait bien de la peine tout ça! ... Et les "rentrées" sont "de plus en plus dures" ! Bon sang, quel Système à la con, dans lequel cette mondialisation et ces politiques européennes nous embarquent ! Et à côté de tout cela, de toute cette galère pour des millions de gens, on voit ces gros pleins de pèz, ces caïds toujours plus arrogants et spoliateurs ! Qui nous tondent la laine sur le dos en nous écorchant en plus! Et tous ces pourvoyeurs organisateurs en haut lieu d'une consommation de masse s'appuyant sur la publicité et l'exacerbation de besoins qui ne sont pas de première nécessité ; et tous ces "intellectuels faiseurs de modes et de courants de pensée unique" complètement coupés du peuple, tous plus ou moins bien placés et bien enfriqués, dont les bouquins sont à la Une des étals des maisons de la presse...

Merde, y'en a marre de tout ce fourbi !

Je pose cette question :

-Je pose cette question à tous les Croyants, en particulier aux Juifs, aux Chrétiens, aux Musulmans :

"Avant Noé, avant Abraham, avant Moïse, avant Jésus, avant Mahomet... Quand il y avait "des dieux" (des Divinités), des cultes, des croyances (en des divinités)... et donc "pas de Dieu Unique"... Autrement dit, du temps des dieux Egyptiens, des dieux Grecs, des dieux Romains... Et avant même les temps de Néanderthal et de Sapiens, avant même que l'Homme fut sur cette planète... Il n'y avait donc pas de Dieu, alors? Dieu n'existait pas? Dieu n'existe que depuis l'époque de Noé, depuis que des hommes en un lieu géographique de la Terre déterminé -reste à savoir vraiment lequel d'ailleurs ?- ont commencé à croire en un Dieu Unique ?

Et avant que la Terre elle-même, ne fut, Dieu n'existait donc pas ?

"Tout" ne commencerait donc, qu'avec le Livre ? (La Bible, le Coran)

-Je pose cette autre question à tous les Gouvernements, à tous les personnages politiques, à tout ce qui dirige tel ou tel pays, tel ou tel empire, telle ou telle nation, à tel ou tel citoyen ou habitant de tel ou tel pays :

"Qu'était-ce que les Etats Unis d'Amérique avant les Etats Unis d'Amérique, qu'était-ce que

la France avant les Francs avant la Gaule, qu'était-ce que l'Algérie avant l'Algérie actuelle et avant l'Algérie de 1830 à 1962, qu'était-ce qu'Israël et qu'était-ce que la Palestine avant Israël de 1948, avant Gaza et la Cisjordanie actuels ; qu'étaient-ce que tous ces grands empires de l'Antiquité, les Mayas en Amérique, les Perses, les Babyloniens, les Egyptiens, les Grecs, Les Romains, Carthage et d'autres encore en Europe et Asie et Afrique... Qu'était-ce que tout cela avant ? Du temps de Néanderthal et de Sapiens ? Du temps d'avant l'Histoire ? (Soit dit en passant, comme si, avant l'Histoire d'à partir de telle date il n'y avait jamais eu d'Histoire, comme si avant un Dieu Unique il n'y avait jamais eu ce même dieu unique)...

... La réponse à la deuxième question me paraît simple :

"il y avait des territoires sur la Terre entière, sur lesquels (territoires sans limites précises autres que des déserts, des montagnes, des fleuves et rivières et des océans) vivaient et se déplaçaient des Hommes (des êtres humains)..."

... La réponse à la première la question me semble moins simple :

"En effet, il faut pour en trouver une, de réponse, déjà... Croire en Dieu... sans peut-être forcément être Juif, Chrétien, Musulman ou autre..."

... Je voudrais, je souhaiterais, ce serait là mon voeu... Qu'en ces temps du début du 21 ème siècle, ces temps si troubles, si incertains, si tragiques en certaines régions du monde, que l'on réfléchisse à cette question des "territoires" et à cette question aussi, d'un "Dieu unique"...

... Parce que

Si les territoires géographiques sur lesquels vivaient et se déplaçaient les Hommes sans qu'il y ait de "pays" ni d'"empires", existaient avant les pays et avant les empires...

Et si Dieu existait avant "Un Dieu Unique" (celui de Moïse, celui de Jésus, celui de Mahomet)...

... Eh bien alors "ça change tout" ...

... Car tout devient alors une affaire de relation, d'échange, de coexistence, et surtout d'intelligence... dans la relation, dans l'échange, dans la coexistence... Une "intelligence" qui serait celle d'un Dieu Unique... Ou d'un ensemble de principes, de lois "universelles, intemporelles, naturelles, cosmiques" propres à l'univers qui est l'univers que nous appréhendons (jusqu'aux limites de cet univers observable)...

Bien entendu, cette "intelligence" ne "fait pas dans la dentelle"... et n'a rien à voir -à mon sens- avec quelque "paradis" ou "enfer" ou "terre promise" ou soit-disant "vérité" que ce soit... ni même quelque "destin" que ce soit...

Mon analyse de la situation internationale (Ukraine, Irak/kurdistan, Israël, Palestine)

... Deux "poudrières" :

-l'Ukraine avec les tensions entre les pays de l'Otan qui soutiennent l'Ukraine dans ses frontières actuelles sous le gouvernement de Kiev, et la Russie qui, visiblement cherche à envahir et à annexer la partie Est de l'Ukraine...

-L'avancée de l'Etat Islamique au Kurdistan, l'Irak menacé par la poussée des Djihadistes de l'Etat Islamique qui cherche à établir au Moyen Orient un califat (Syrie, Kurdistan, Irak... et

au delà)... Et la guerre en Syrie qui continue, avec les Djihadistes qui contrôlent une partie du pays ; et la question Palestinienne toujours non réglée...

... Barak Obama, le président des Etats Unis, lance un appel pour que la plupart des grandes puissances militaires des pays les mieux armés (dans ce sens il faudrait, je pense, comprendre les pays de l'Otan... et la Russie de Poutine ?) se mettent d'accord pour combattre les Djihadistes de l'Etat Islamique...

La Russie de Poutine depuis le début de la guerre civile en Syrie, soutient Bachar Al Hassad , de telle sorte que la Russie ne peut être du côté des Djihadistes qui combattent Bachar Al Hassad ...

Mais la Russie de Poutine, avec l'affaire d'Ukraine, s'est engagée dans un processus de quasi conquête de la moitié de l'Ukraine... Elle ne peut donc pas répondre au souhait de Obama en ce qui concerne la lutte contre les extrémistes du Djihad de Syrie envahissant le Kurdistan...

Ce qui veut dire que :

-Tant que dure le conflit en Ukraine, tant que la Russie avance et progresse dans son invasion et tant que les pays de l'Otan sont en "guerre froide" avec la Russie... C'est du "tout cuit" (ou tout au moins "plus facile") pour les Djihadistes extrémistes qui progressent et risquent de constituer ce Califat auquel ils aspirent...

-Tant que dure cette guerre en Syrie, cette progression des Djihadistes au Kurdistan et en Irak, tant que cette question Palestinienne n'est pas réglée... C'est du "tout cuit", ou du moins une "marge de manoeuvre" plus favorable, pour la Russie de Poutine revendiquant une partie de l'Ukraine.

Résultat : des "lignes de force" (ou des fronts de guerre même) vont forcément se constituer entre les pays de l'Otan et la Russie, ce qui va mobiliser l'essentiel de ces forces en présence l'une de l'autre... et d'autre part, du fait que l'essentiel de ces forces (de l'Otan et de la Russie) sera mobilisé autour de la question Ukrainienne, cela va laisser le champ libre aux combattants du Djihad au Moyen Orient (risque de disparition d'Israël, d'Israël qui, soit dit en passant, est la "forteresse avancée" de la Civilisation Occidentale contre l'Islam radical et guerrier)...

... Je ne sais pas, dans l'état actuel des choses, ce que cela va donner, par la suite, dans les années qui viennent, de ces deux "affaires" ! Une troisième guerre mondiale ? Avec de l'armement nucléaire? Des destructions massives ? Et à quoi ressemblera le monde à l'issue (s'il y a une issue) d'une telle conflagration planétaire ? L'Islam en Califat, de l'Afrique à l'Inde? Et l'Europe, et la Russie ? Comment seront les cartes sur un atlas ? Et les Chinois, oui, les Chinois... qu'est-ce qu'ils en pensent de tout ça, de ce que je viens de dire au sujet de ces "lignes de force", et de l'Islam guerrier ? (ça va pas arranger leurs affaires commerciales et économiques!)

... Le 21ème siècle sera-t-il un siècle de feu et de fer, sans comparaison avec les siècles précédents, qui furent des siècles guerriers ?

... Je ne souhaite pas que l'Ukraine entre dans l'Otan. Si cela devait être, cela signifie que, selon l'un des termes du Traité qui lie entre eux les pays de l'Otan, si l'un des pays de l'Otan (alors l'Ukraine en l'occurrence) est attaqué militairement par un autre pays qui n'est pas de l'Otan (alors en l'occurrence la Russie), l'ensemble des pays de l'Otan doit s'engager militairement pour défendre le pays attaqué...

Or les pays de l'Otan ne reconnaîtraient pas l'existence d'un état (un nouvel état) indépendant de l'Ukraine, formé par un gouvernement pro-russe (ou annexé, intégré à la Russie -en gros, la partie orientale de l'Ukraine comprenant la Crimée au sud)...

Il faut rappeler qu'en 1954, L'URSS avait cédé la Crimée à l'Ukraine, l'Ukraine qui était

cependant, depuis 1917 sans la Crimée jusqu'en 1922, et de 1922 à 1954 avec la Crimée... Une République Socialiste Soviétique... puis, après 1954, de nouveau sans la Crimée... Jusqu'en 1991.

Et à partir de 1991 l'Ukraine avec la Crimée est devenue l'Ukraine indépendante de la Russie (la nouvelle Russie) dont on voit les frontières actuelles sur une carte, et avec pour capitale Kiev.

L'histoire de l'Ukraine est complexe, et chaotique :

Au temps de l'expansion des Vikings (autour de l'an 1000 en gros) les peuples vivant dans les régions situées au nord de la Mer Noire, ont subi la domination des Vikings descendus jusqu'à la Méditerranée... Puis au 14^{ème}, 15^{ème} siècle, une partie du 16^{ème}, ce sont les Polonais et les Lituaniens qui ont constitué, de la Baltique à la Mer Noire en passant par le centre de l'Europe de l'Est, un vaste empire... qui éclata et fut dépecé par la Russie des premiers Tsars, et ensuite au 16^{ème} siècle, ce sont les empires Austro Hongrois et Ottoman qui ont occupé les régions attenantes aux marges de ces empires...

Il faut aussi rappeler que, de tout temps à jamais, depuis les premiers Tsars de Russie jusqu'à Vladimir Poutine aujourd'hui en passant par l'URSS de 1917 à 1991... La Russie a toujours revendiqué un accès à la Mer Noire (et partant de là, à la Méditerranée) ce qui d'ailleurs, après 1453, généra des tensions et des conflits avec l'Empire Ottoman... Jusqu'à la disparition-éclatement de l'Empire ottoman en 1919...

... Il semble, hélas, que dans les intérêts en jeu aujourd'hui (ressources économiques, énergétiques, industrielles et autres), et qu'aussi du fait que ces intérêts en jeu soient liés à des sortes de "grandes mafias" exerçant un pouvoir considérable... L'on ait complètement perdu de vue l'Histoire et l'existence, le vécu, les cultures des peuples...

Les humoristes

Les bons humoristes sont ceux qui se moquent de tout le monde y compris et surtout d'eux-mêmes, qui font dans la dérision et réduisent les mythes en miettes, ne sont d'aucune religion et d'aucun parti politique mais peuvent prendre un verre à la terrasse d'un café et discuter le coup aussi bien avec un Grand de ce monde, qu'avec le pire des enfoirés sur cette planète, et même avec un extraterrestre qui a une gueule pas possible venu du fin fond de l'espace... Et qui ne feraient pas de mal à une mouche...

Ces humoristes là, ne sont pas des imposteurs... De ces imposteurs si nombreux sur le devant de la scène publique qui font leur publicité et leur commerce avec soit disant le "meilleur d'eux-mêmes", comme si tout ce qu'il y a d'ordinaire, de sans magie aucune, d'épidermique, de frustrations, de phobies, de haines, de peu louable, d'inculte, de prétention, d'égoïsme, d'indifférence, de parti pris voire parfois de fanatisme et d'intégrisme, en eux, n'était point...

Bien sûr, ce n'est pas avec de l'humour que l'on fait les politiques sociales et économiques, que l'on gère au quotidien les réalités du monde, que l'on fait des traités et que l'on fait face à des crises et à des conflits... Mais il n'en demeure pas moins que les humoristes qui se moquent de tout le monde sans jamais faire de mal à une mouche, qui foutent en l'air les vases sacrés et font dans la dérision... Sont les seuls qui ont encore quelque chance d'être écoutés...

Un signe qui, à l'époque, ne m'avait point trompé ...

... Et que j'avais trouvé "fort révélateur"...

C'était lorsque Francinium Hollandus venait tout juste d'être "intrônisé" (élu/choisi) pour être candidat à la Présidence de la République (octobre 2011, je crois?)...

"Il" avait alors fêté cet événement, ce choix de l'ensemble des partisans et sympathisants du Parti Socialiste... à la *Maison de la Chimie*, un lieu *on ne peut plus branché, hyper sélect, où il faut montrer plus que patte blanche pour y être introduit...* La *Maison de la Chimie* en effet, est le "haut lieu" des Enarques, des "Sortis des Grandes Ecoles", des Grands Intellectuels de la Haute de cette GOCHE complètement coupée du peuple... (et qui n'a en fait qu'un mépris souverain et profond pour le peuple)... Ce sont les "**Sans Dents**", dixit Francinium Hollandus...

D'ailleurs, nos Grands Médias (presse et télévision), n'y envoient guère, en ce "lieu sacré" qu'est la *Maison de la Chimie*, leurs journalistes reporters, contrairement au *Fouquet's*, un autre "lieu branché", pour alimenter des revues telles que Gala et Point de vue ou encore Paris Match et France Dimanche...

Au moins, au *Fouquet's*, l' "étalage" des Grandes Fortunes, des réussites économiques et artistiques, y est bien visible... Et même si cet "étalage" est choquant, révoltant, il n'en demeure pas moins qu'il constitue une sorte de "fond de culture" pour des gens qui ne peuvent que rêver de ce genre de spectacle offert, et qui sont "friands" d'actualité people... J'exècre donc, plus encore la *Maison de la Chimie*, que je n'exècre le *Fouquet's* !

... Ce qui se passe en ce moment, d'autre part, avec cette affaire du "livre bombe atomique" qui est sorti le 4 septembre, publié par Valérie Trierweiler, journaliste à Paris Match... et qui fait état publiquement de la relation de couple vécue par la dite Valérie Trierweiler avec son compagnon François Hollande... Est un autre "signe révélateur" de ces "temps pourris", archi pourris, que nous vivons en matière de voyeurisme, de vulgarité, d'indécence, de violences verbales et autres, de "m'as-tu-vuisme", de médiocrité culturelle, d'hypocrisie, de sensationnalisme outrancier, de toutes sortes de prétentions, parfois de révoltantes et indécentes "leçons de morale à la face du monde"... Oh combien tout cela PUE, infecte, pollue et se répand... Et occupe la scène, fait la Une de l'actualité alors que dans le monde il se passe des choses très graves (Ukraine, Moyen Orient)... Quelle honte !

Et dire, qu'en cette rentrée littéraire de septembre, ce livre de Valérie Trierweiler, tiré à 200 000 exemplaires, est annoncé pour "un grand succès" de librairie ! (Mais qui, cependant suscite de nombreuses critiques, déjà...)

... Nous les "**Sans Dents**", les exclus, les pestiférés, les "ceus qu'on verra jamais à la Télé", les oubliés des Cités et des lotissements, les "qui galèrent entre des boulots précaires et pas de boulot du tout"... On s'en fout de ce bouquin, du *Fouquet's* et de la *Maison de la Chimie*, et de tous ces journalistes et intellectuels et people qui font leur fond de commerce avec tous les scandales de vie privée, de pognon, de corruption en tout genre!

NON à cette "anti culture" nauséabonde et outrancière !

... A la limite, ce livre pourrait être -dans vingt ou trente ans ou plus tard même- l'un de ces livres de "révélations" qui n'apparaît que postérieurement aux temps présents, tout comme ces oeuvres, ces livres de la "Petite Histoire" dont les auteurs sont avant tout des chercheurs, des passionnés, cherchant à reconstituer du vécu, retrouver des documents, des lettres... afin de démystifier ou de "démystifier"... ou au contraire de réhabiliter si cela devait être le cas...

L'école buissonnière

"De toutes les écoles que j'ai fréquentées, c'est l'école buissonnière qui m'a paru la meilleure" ... [Anatole France]

... De nos jours, les enfants ne font plus, dirais-je, "l'école buissonnière des **buissons**"... Ni de la nature... Ils font "l'école de la dope, l'école de la deale à cent euro par jour, l'école des jeux vidéos sur smartphone et tablette... D'ailleurs les parents eux-mêmes de ces enfants là, ne faisaient déjà plus l'école buissonnière des buissons ni de la nature, mais l'école de la Télé et des consoles de jeux ; l'école de la rue et de ses petits trafics, l'école de la bande des remparts... Et Anatole France est mort et oublié, et mort et oublié aussi, tout ce qui n'était pas "de l'école" mais "faisait école"...

Les enfants de couples divorcés ou séparés...

... J'aborde ici un "sujet de société" très sensible : celui des enfants de divorcés, vivant dans ce que l'on appelle une "famille recomposée" ; celui aussi, du "droit de garde" selon les lois en vigueur, ou du "droit de visite"; et par conséquent, de ces enfants de couples séparés qui, alternativement, en week end et vacances scolaires notamment, vivent chez l'un ou chez l'autre des deux parents désormais séparés...

... Voici, "pour illustrer"... Cette petite histoire :

Il a 35 ans, elle 29...

Ils ont 3 enfants, l'aînée, une fillette de 10 ans, les deux autres, deux garçons de 6 et 4 ans...

Pour l'histoire, on va l'appeler lui, Maurice ; elle, Annabelle.

La fillette Sylvette, le garçon de 6 ans Jean, le garçon de 4 ans David...

Maurice et Annabelle sont mariés depuis 11 ans, Maurice étant âgé de 24 ans et Annabelle de 18 ans lorsqu'ils se sont mariés... Un "mariage d'amour" on va dire...

Maurice et Annabelle formaient durant ces onze années "un couple normal", tout ce qu'il y a de plus normal en effet, avec des "valeurs" (fidélité, éducation des enfants...)

Rien ne pouvait laisser prévoir ce qui survint au bout de onze ans de mariage...

Un petit mot sur le caractère des enfants (cela va avoir son importance dans la suite de l'histoire) : Sylvette est une petite fille très épanouie, vive, intelligente, mais discrète, réfléchie, sensible et qui adore sa mère (elle aime autant son père, d'ailleurs) et elle s'occupe, volontaire et responsable, de ses deux jeunes frères qu'elle adore (mais qui sont "un peu turbulents")...

Onze ans... Un été... la "belle histoire" de ce couple uni et de ces enfants heureux s'arrête...

Car Maurice vient de rencontrer tout à fait par hasard une ancienne copine d'enfance, Jennifer, aujourd'hui âgée de 37 ans (2 ans de plus que Maurice), divorcée, 4 enfants vivant avec elle...

Entre ces deux êtres qui se retrouvent, c'est "le coup de foudre"... Tous les souvenirs d'enfance qui refont surface, et... le fait que Jennifer à l'époque, avait été "un peu amoureuse" de son petit copain Maurice...

Cet été là, ce jour là, le jour même de leurs retrouvailles, Maurice et Jennifer se rendent dans une chambre d'hôtel et se jettent l'un sur l'autre...

Quinze jours plus tard, Maurice quitte sa femme Annabelle, le domicile conjugal, et s'en va vivre avec Jennifer, dans la maison de Jennifer, de Jennifer entourée de ses 4 enfants déjà un peu grands... et qui sont pour ainsi dire, de "sacrés marioles dans leur genre et un peu voyous sur les bords"... Des gosses "impossibles", qui ne respectent rien, qui sèchent les cours au collège, qui chapardent, qui "touchent à la drogue", qui sont tous les soirs plantés devant la télé dans leurs chambres, jouent à des jeux vidéos brutaux, se foutent de leur mère (d'ailleurs la mère est "complètement dépassée")... De surcroît, les deux aînés de Jennifer, âgés de 14 et de 12 ans, "ne sont pas très clairs" dans leurs relations avec les filles du quartier où ils habitent -qu'ils essayent systématiquement de "se faire"...

Le divorce entre Maurice et Annabelle est prononcé ; il est convenu (selon les lois en vigueur) que les enfants du couple se rendront auprès du père en week end et vacances scolaires, sauf exceptions et arrangements convenus entre les ex-conjoints...

Sylvette n'arrive pas à s'y faire, à cette nouvelle vie... Pour elle, les week end et les vacances scolaires, c'est l'enfer ! Pauvrette! Elle si délicate, si sensible, si discrète... au beau milieu de cette "smala" ! Oh, la Jennifer elle est "bien gentille" (elle "ferait pas de mal à une mouche"... mais quelle irresponsable, quel désordre, quel foutoir dans sa baraque!)... Le problème c'est ses deux grands, de vrais petits voyous! ...

Pour les deux petits frères de Sylvette, c'est "un peu moins dur" : trop petits encore, ils n'intéressent guère trop les deux grands de Jennifer...

J'arrête là l'histoire... ça deviendrait un roman... Et de telles histoires pouvant faire l'objet d'un livre, y'en a des tonnes !

Le "droit de garde" (ou le droit de partage par périodes déterminées entre le père et la mère)... Parlons en ! C'est bien beau la Loi, mais la Loi, elle ne tient aucun compte de la réalité ! De la réalité vraie, vécue par les enfants, par un enfant en particulier... La Loi est aveugle, cruelle, imbécile parfois... La Loi se fout du bien-être et de l'avenir des gosses ! ... Bon c'est vrai (y'a aussi le contraire : la Loi qui "fait très bien, plus que bien même, les choses"... par exemple dans le cas d'une famille "normale" mais dans laquelle les enfants sont malheureux, maltraités... Et si cette famille "catastrophique" éclate par divorce, alors un autre environnement familial "recomposé", plus favorable à l'enfant, est nettement préférable)...

La Loi devrait -à mon sens- "foutre son nez" dans ce qui se passe après un divorce, pour vérifier comment vivent les enfants chez l'un chez l'autre avec son nouveau conjoint ou partenaire... Et puis (ce que la Loi ne prévoit pas -elle est même contre-) un enfant dès l'âge même de six ans (ou moins s'il est déjà comme "un petit Grand") devrait AVOIR SON MOT A DIRE (avec qui il veut vivre et pourquoi)...

Le "droit de visite", là, c'est différent : ça reste à mon sens, un "vrai droit"... Car dans le "droit de visite", la rencontre (en principe) se fait en un lieu différent du domicile de chacun des ex-conjoints : un lieu public, une sortie, une fête, etc... Un endroit "neutre" (où il y a du monde ou bien où on peut avoir une certaine intimité pour parler)...

Et puis, dans "ce genre d'histoire", une histoire plus ou moins similaire à celle que j'évoque ci dessus)... L'enfant, pour peu qu'il soit déjà "un peu grand"... Doit (et je l'y encourage) RESISTER, dire NON à un beau-père, à une belle-mère... Dire "tu m'emmerdes, ça se passera pas comme ça", à un "étranger" (car, merde, qu'on le veuille ou non, "l'autre", le nouveau papa, la nouvelle maman... voire la mamane ou la papate... C'est un ETRANGER !

Un ETRANGER qui n'a AUCUN DROIT autre que celui DE FERMER sa grande gueule d'enfoiré! ... Ou de "faire du bien si c'est un homme ou une femme "bien")...

Rappelons que l'Enfant a des DROITS (ça c'est dans la LOI)... Qu'il y a, qu'on peut toujours trouver des témoins (de certains faits et comportements)... Entre autres (bien d'autres) le droit de ne pas vouloir vivre ni passer trois jours ou la durée de vacances scolaires en compagnie forcée de "demi-frères ou demi-soeurs" au comportement agressif ou prédateur, au caractère difficile...

... Je m'adresse ici (c'est comme un appel que je lance) à toute personne sensible à cette question des enfants de couples séparés, et donc des enfants confrontés à des situations difficiles de familles recomposées (ou à des personnes plus ou moins directement concernées) :

Si vous connaissez autour de vous de tels enfants, de tels adolescents en état de souffrance morale -et physique- dénoncez autour de vous, ce que vous savez de ces situations, et agissez dans la mesure du possible, selon l'influence que vous avez auprès de gens qui, précisément, ont à supporter des situations difficiles, afin que ces gens puissent s'en sortir, et que leurs enfants ne voient pas leur avenir "plombé" voire leur vie détruite...

Si vous êtes enseignant, éducateur, formateur, si vous êtes, de part l'activité, le travail que vous faites, en contact avec des enfants ou des adolescents, trouvez le moyen à un moment ou un autre, de discuter de "ces choses là" avec les jeunes (enfants et adolescents alors en votre présence dans une activité éducative, sportive, etc.)... Posez "les bonnes questions" (du genre "dans tel cas, que ferais-tu, que dirais-tu")... Et écoutez, établissez un dialogue... Il faut que tous ces enfants confrontés à une réalité hélas si fréquente et si dramatique parfois (ou pouvant l'être)... Puissent acquérir une force de résistance, voire de rébellion si nécessaire, qu'ils puissent avoir connaissance de leurs droits... Il faut, ces gosses là, les "bétonner" afin qu'on ne les écrase pas comme des merdes, afin que l'on ne puisse faire d'eux des jouets, que l'on les abuse, que l'on profite de leur fragilité (car même si l'enfant est "fort" et "éduqué" dans le sens qui convient et qui est absolument nécessaire, ils demeurent quand même fragiles)...

C'est là, donc, un appel que je lance...

Faites passer le message...

... C'est malheureux -et un "un peu brut" à dire- Mais... "il est de ces coups de queue ou de ces chattes en feu qui foutent en l'air la vie d'un môme, et cela même autant qu'ils font, ce coup de queue ou cette chatte en feu, un cocu homme ou femme...

Ainsi va le monde, j'en conviens c'est pas du bizounours-du-conte-de fée, le monde est cruel et injuste... Mais y'a aussi -et c'est heureux- du "très beau-vrai-de-vrai" dont les acteurs sont des gens qui ne "montent pas sur les tables pour épater la galerie, ne passent jamais trois heures à donner des leçons de morale"... Contrairement à tous ces soit-disant et paraissant irréprochables qui eux, n'arrêtent pas justement de donner des leçons de morale, de jouer au cador... alors que dans leur vie privée telle qu'elle est, ils font pire que ceux qu'ils critiquent !

Je ne suis qu'un cri, mais ce cri dans l'air vole

S'il y aurait un "Djihad" à vraiment faire, à mon sens, ce serait avec des "kalachnikovs

de poète ou d'écrivain" contre les assassins au nom des "bonnes causes", les assassins crapuleux, les prédateurs, les salauds, les députains véreux, les pédos, et tous ces politicards donneurs de leçons de morale, pourris jusqu'à l'os, et toute cette médiocrité relationnelle et culturelle, et toute cette indifférence, et tout cet ennemour de merde ! Et appeler tous les peuples à une guerre totale, sans merci, à la vie à la mort, contre tout ce qui fout ce monde en l'air !

Contre tous les grands et petits cadors, ceux des cités "difficiles" du coin, jusqu'à ceux des sommets des plus hautes instances de gouvernance et de marchés !

Il faut défendre les gosses, les jeunes fragiles, les vieux, les malades, les handicapés, les exclus, les pauvres bougres qui font de mal à personne, les toutous et les minous cagneux/pelés, les filles qui ont un bec de lièvre, les filles qui font tapisserie dans les bals, les filles et les femmes grosses ou plates ou fil de fer que personne regarde... Et les "tout santeux", les "qui bandent comme des ânes" y'a pas de souci à se faire pour eux, ils y arriveront toujours !

J'aime la France mais je pleure de voir ce que l'on y fait...

... La France "dédrouadelôme" avec le Sarkozysme puis avec le Hollandisme, déclare combattre le Djihadisme mais laisse le Qatar et le clan wahhabite investir dans les banlieues françaises, dans les entreprises du CAC 40, au sommet de l'état, dans le foot, dans la culture, dans l'éducation, dans la politique de la ville, dans l'immobilier, enfin dans de nombreux domaines économiques... Alors même que le Qatar, que ce clan wahhabite, finance les Djihadistes contre lesquels se battent les soldats français au Mali... C'est un silence assourdissant, une "omerta", qui règne au quotidien dans la presse, à la télé, sur cette révoltante et écoeurante contradiction seulement dénoncée par de rares intervenants à savoir Julien Dray, Marine Le Pen, Bernard Henry Lévy, et Jean Luc Mélenchon...

Dans ce pays, le Qatar, l'on y pratique de manière institutionnelle la "préférence nationale" (bien au delà et à vrai dire sans comparaison possible avec la "préférence nationale façon Le Pen"), et l'économie de ce pays tourne pour l'essentiel avec une main d'oeuvre étrangère surexploitée et totalement privée de droits...

Nos élites adorent le Qatar. Non seulement des personnages politiques de Droite et de Gauche, non seulement de grands patrons du CAC 40 et des économistes dans le sens de la mondialisation... Mais aussi certains intellectuels, historiens, poètes, écrivains, éditorialistes ou humoristes... Dont je ne cite pas les noms ici... Tous ces gens là se pressent chaque année au Forum de Doha pour "discuter de démocratie", avec tout autour d'eux, les caïds du Qatar pleins aux as !

C'est "ça" *aussi et hélas*... La France d'aujourd'hui (surtout depuis 2007, et encore plus depuis 2012)... Et ce "ça"... ça fout en l'air un autre "ça" qui lui, était (et reste encore malgré tout) "une vraie et intemporelle vitrine le long du Grand Boulevard de la Cité Terre"...

France, mon pays, je t'aime

Mais je pleure de voir ce que l'on y fait

J'aime ton bleu-blanc-rouge parce que je sais d'où il vient

Ce "sang impur" n'est pas seulement le sang de ceux qui veulent voir couler notre sang

Mais il est surtout ce "sang impur"

Un grand obscurantisme qui n'a pas de patrie et qui est et vient de partout de par le monde
Même à deux pas de chez nous au dedans de chez nous
J'aime ton bleu-blanc-rouge
Même si c'est en noir-blanc-rouge que je te rêve oh France !
Le noir de la liberté
Le blanc de l'immaculé
Le rouge de la vie

Facebook ... Ou "face-de-bouc(que)" ?

Pour ce qu'il y a d'ostentatoire, de "m'as-tu-vuisme", de cacophonique et d'éparpillé et de "sans avenir" ; pour ce qu'il y a de purement virtuel et de superficiel et de "sans consistance", pour tout ce que l'on y rencontre d' "amis" qui ne sont en réalité que des fantômes, des gens que jamais l'on ne rencontrera au vrai ; pour tout ce l'on "cocoricohète", pour tout ce que l'on mitraille de photos de "sa pomme" et de toutes sortes de mise en scène de soi... Sur ce réseau social qu'est Facebook... Oui, j'en loupe/j'en rate à la pelle et je m'en tape le cul par terre de rire plus que je n'en gueule tel un putois...

... MAIS... Ce qu'il faut voir aussi, ce sont ces gens, de sa famille, de ses amis (de ces amis qui ne sont pas des "amis"-j'insiste sur les guillemets-), que l'on rencontre au vrai à l'occasion, ou que l'on ne rencontre que très rarement parce qu'une énorme distance kilométrique ou d'océan nous sépare, ces gens qui eux, ne sont pas des fantômes... Ces personnes, oui, ces vraies personnes, avec lesquelles on peut correspondre et échanger, en acceptant que ce que l'on échange puisse être lu par d'autres (tout comme lorsque l'on rédige un courriel destiné à une ou plusieurs personnes mais pouvant être lu par d'autres)...

Et de surcroît, ce réseau social qu'est Facebook, peut aussi être une sorte de "vitrine" telle la devanture d'une échoppe d'artisan ou d'artiste, donnant sur la rue, une rue qui n'est pas forcément passante ou située dans le quartier le plus en vue... Il y a en effet, une différence entre "cocoricohéer" et "tenir boutique"(mais "tenir boutique" sans pour autant verser dans une "marchandisation de consommation de masse", ou au contraire dans une marchandisation de produits uniquement "de luxe" destinés à une élite, à des privilégiés)...

... Il en est ainsi, de tous les réseaux sociaux, de tout, de partout où sur la Toile l'on s'exprime et produit et diffuse et partage :

-Le côté "bling/bling-potin/potin et que je t'engueule ou que je te congratulate", le côté "cororico c'est moi/c'est moi", le côté "coup de gueule/je pourfends/je cafte" (avec un pseudo et un avatar c'est bien commode) ...

-Le côté "vitrine/boutique/échoppe" où l'on voit depuis la rue passante ou l'impasse, l'ouvrier du Verbe ou le "forgeron" ou l'écrivain public ou l'artiste travaillant avec ses outils à produire ce qui va être en quelque sorte comme "vendu"...

Un tas ou un nuage de sable

Tous les mondes et donc la Terre
Tous les mondes de tous les univers
Sont petits comme des grains de sable
Mais chaque grain de sable est une galaxie

Voire un univers tout entier sinon un ensemble d'univers
Les grains de sable sont si proches les uns des autres
Qu'ils se touchent
Et les distances qui séparent les galaxies et les univers les uns des autres
A une échelle dont nous n'avons pas idée
N'ont rien à voir avec le millième de millimètre entre deux grains de sable
Ni avec ces années-lumière entre deux galaxies
Vu de loin si cela était possible
Mais cela ne l'est point autrement qu'avec de puissants télescopes
Les galaxies et les univers formeraient comme un tas ou un nuage de sable
Néanmoins chaque grain de sable
Chaque galaxie
Chaque univers
Est comme un humain tout seul parmi des milliards d'humains tous aussi seuls chacun
Ou encore tout aussi seul que n'importe quelle bête
Seul dans sa peau jusqu'à la fin de ses jours
Une seule fois dans toute l'éternité

Il y a comme une sorte d'absurdité
A se sentir être
N'être que soi et seulement soi dans sa peau dans son âme
Une seule fois dans toute l'éternité

A se sentir être sans jamais être un autre
Un autre sinon tous les autres

... Tous les ans, lors du 3ème week-end de septembre, se tient à THAON-LES-VOSGES, la Fête de l'Homme et de l'Environnement, et cela depuis 1985.

"Si le bio a si bonne presse, dis-je, et cela depuis ces dernières années, c'est parce qu'il devient "intéressant" pour l'Economie de Marché, et donc, qu'il participe de plus en plus à cette économie de marché, et par là même, à une forme de consommation de masse certes un peu moins de masse que celle des Grandes Surfaces mais néanmoins d'une certaine accessibilité... La pluie qui tombe du ciel, cela tout le monde le sait, n'est pas bio. Mais... les pesticides, les conservateurs et les arômes de synthèse en moins, ça fait ce bio qui se vend bien, du moins à ces milliers de consommateurs qui peuvent payer 3 euros 400 grammes de pain au lieu de 1,30 euro le pain long traditionnel... Et bien d'autres produits un peu plus cher que le prix normal du marché"...

... On le voit bien sur cette photo : nous sommes le samedi 20 septembre 2014, "il n'y a pas foule" devant la Rotonde...

C'est... que la crise (chômage, pauvreté en hausse, perte de pouvoir d'achat) est passée par là !

Il y avait, en haut, au niveau supérieur de ce bâtiment de la Rotonde de style "Art Moderne", un espace de "restauration rapide" aménagé... Le "moins cher" (on va dire "le plus abordable") c'était une saucisse bio avec des frites façon grand-mère pour 11 euro la part... (par comparaison, chez Mac Do, tu as un "big mag" avec cornet de frites pour 5,50 euro

environ)...

... A la fin des années 80, début 90, l'on y côtoyait alors, à la Rotonde, à la Fête de l'Homme et de l'Environnement, ces gens, cette sorte de gens que j'appelais, du fait de leur "genre", de leur "look", de leurs propos, de leur comportement, de leur "radicalité un peu excessive"...
des piqués ...

Aujourd'hui, ces "piqués" ont vieilli, ou sont morts, et l'on ne les voit plus, presque plus... Et l'on y voit plutôt des gens, en familles, avec leurs jeunes et moins jeunes enfants, qui sont les mêmes que ceux que l'on voit au Grand Leclerc, au Cora du coin...

Lessivé, anéanti, sonné, le sifflet coupé ...

Si une bombe devait éclater dans ton jardin et détruire une partie de ta maison... Ou si la mort de l'un de tes compatriotes dans un attentat dont tu aurais pu toi-même être la victime est un événement aussi dramatique et aussi traumatisant que la mort de l'un de tes proches... Est-ce que, par exemple, le coup de klaxon rageur d'un automobiliste agressif à ta trop lente avancée dans un rond point, vaudrait le brûlot dont tu pourrais être l'auteur dans un courrier de lecteurs ou sur un blog ? Est-ce qu'un brûlot similaire ayant pour thème les défauts de la société de consommation de masse en grande surface... Ou même, est-ce que le "monument de littérature et de poésie" que tu pourrais produire par un livre ou par un article sur un blog, ne serait pas aussi vain, aussi inutile, d'aussi peu de portée, qu'une feuille morte emportée le long d'un caniveau par un vent d'automne?... En face de cet événement que pourrait être celui de la bombe éclatant dans ton jardin, ou la mort de l'un de tes compatriotes dans un horrible attentat ?

Nous sommes aujourd'hui dans une impasse avec d'un côté un mur de violence, de violence subie par les uns et de violence provoquée par les autres à la quelle on ne peut opposer que de la violence pour se défendre, et de l'autre côté un mur d'impossibilité totale de relation ou plus exactement un mur de rejet total des uns pour les autres... Et, tout au bout de l'impasse, une sorte de cul-de-sac rocheux sans aucun passage possible...

Et le mur de rejet total des uns pour les autres se renforce encore de tout ce qui s'y projette dessus et qui vient de l'immense décharge à ciel ouvert formant au milieu de la rue (de la rue qui est une impasse) un bourrelet d'ordures ménagères et autres...

Comment alors, tous les "brûlots" que nous pouvons produire dans nos livres et dans nos blogs, sur tel ou tel sujet d'actualité ; comment toutes nos rancœurs, toutes nos frustrations, toutes nos désolations, exprimées en kilomètres sur des réseaux sociaux du Net, ne seraient pas aussi vaines que ces feuilles mortes poussées dans le caniveau par un vent froid d'automne, en face de ce qu'il y a de pire à subir en ce monde, en face de cette terreur absolue et possiblement présente partout?

... Je me sens aujourd'hui -et pour un temps indéterminé- "lessivé, anéanti, sonné et le sifflet coupé"...

... L'on avait combattu -et cela avait été une hécatombe de centaines de milliers de morts- de 1940 à 1945, le Nazisme et l'Hitlérisme... Toute une coalition de pays alliés dans ce combat s'était liguée contre la domination hitlérienne et de ses alliés... Soixante dix ans plus tard, le Nazisme existe toujours, par ces rejetons qui ont repoussé alors que l'on avait coupé à ras un immense buisson de hautes ronces...

Et l'on combat aujourd'hui, dans une autre coalition de pays alliés, quelque chose qui est défini comme "le mal absolu" et qui n'est même pas un "modèle de civilisation" (si l'on peut

parler de "modèle de civilisation") mais qui n'est QUE de la terreur, de la terreur absolue... Dans cette armée de combattants fanatiques opérant de l'Afrique subsaharienne jusqu'en Afghanistan, y entre ce qui provient de ce qu'a produit notre civilisation dite développée, à savoir les opposants à la civilisation occidentale les plus fanatisés dans une révolte et dans une oeuvre de terreur telle que le monde n'en avait sans doute pas connue jusqu'alors... Autrement dit, nos décharges et nos poubelles à ciel ouvert, sur lesquelles se développent toute la misère de notre monde ; nos cités abandonnées à la loi des caïds et des gangs, et tout ce à quoi nous avons cru durant des dizaines d'années et qui nous a mené à ce que nous subissons aujourd'hui ; c'est tout cela qui a renforcé ce que nous combattons en coalition aujourd'hui...

La désespérance produit les pires désespérados, les pires fanatismes... Et "ils le savent bien, cela", ceux qui, comme "de l'autre côté du monde", sont là depuis des siècles en embuscade...

... Outre la misère, les "cités pourries", la désespérance, qui ont produit des fanatiques et des terroristes, venus de pays européens (dont la France) rejoindre les combattants les plus fanatiques de toute l'Histoire, en Syrie ou en Afghanistan ; il y eut aussi les Américains, qui, du temps de l'URSS engagée en Afghanistan, avaient armé ces combattants contre l'armée soviétique... Puis il y eut la guerre contre Saddam Hussein en Irak, la guerre contre Kadhafi en Lybie, guerres qui ont alimenté en armements lourds ces formations de combattants fanatisés, venus d'Afghanistan et infiltrés en Afrique et au Moyen Orient...

Résultat, ce sont les Occidentaux représentés par les USA et les pays de l'Otan, qui ont équipé en armements toutes ces formations de combattants fanatisés ... En plus de la misère, des "cités pourries" et de la désespérance des jeunes sans avenir et révoltés, qui sont les produits de la civilisation développée (mais seulement développée pour ceux qui peuvent profiter des avantages et du bien-être matériel de cette civilisation développée)...

La violence la plus radicale ne peut produire que de la violence encore plus radicale ; les redoutes derrière lesquelles se barricadent ceux qui détiennent les richesses en imposant leur loi, ne peuvent produire que des combattants, des combattants de toutes sortes...

Une ancienne industrie Vosgienne (voir la photo sur mon blog Paroles et Visages)

... Paul Dazey, né en 1864 à Charmes et décédé en 1934, fut un ingénieur (inventeur de la machine à laver et de la vis à pas carré) diplômé des Arts et Métiers (promotion de Chalons 1880), qui devint propriétaire et patron de l'usine du Battant à Charmes en 1894.

A l'origine, le Battant (une roue en bois sur un cours d'eau (la Moselle) était un atelier de tannerie.

Lorsque Paul Dazey achète le Battant en 1894, il en fait tout d'abord un atelier mécanique, une forge dans laquelle il produit, avec 14 ouvriers, des pièces destinées à des machines diverses.

Ensuite, il crée sur le même site, un central électrique qui alimente non seulement la ville de Charmes en éclairage public, mais aussi tout le pays entre Charmes et Bruyères dès le début même du 20^{ème} siècle ; puis une scierie.

A l'entrée de l'atelier de forge, l'on lit le règlement tel qu'il était encore dans ses articles d'origine jusqu'en... 1997 : les horaires de travail du lundi jusqu'au samedi, de 6h 30 à 12h et de 13h à 18h avec une pause de 30 minutes le matin à 8h, soit 60 heures par semaine (le samedi arrêt à 17h 30 mais nettoyage de l'atelier ensuite)... Sans doute ces horaires ont-ils été modifiés après mai 68...

Petite anecdote au sujet du règlement : il était stipulé qu'un ouvrier abîmant ou détériorant involontairement son outil de travail, devait lui-même le réparer ou le refaire sans passer par le forgeron qui lui, n'étant pas responsable, ne travaillait que pour la fabrication des pièces. L'ouvrier fautif devait donc lui-même, en dehors des heures de travail (après 18h) réparer son outil sur une simple enclume et avec un marteau)... D'autre part, en cas de petite blessure accidentelle (une simple coupure au doigt par exemple) le contremaître devait envoyer l'ouvrier blessé chez le médecin et les heures de travail effectuées dans la journée avant l'accident n'étaient pas payées... De telle sorte que, peu avant 18h si un ouvrier se blessait (une petite coupure) il s'arrangeait pour ne pas être vu du contremaître et se mettait discrètement un bout de linge autour du doigt...

NOTE : Il n'est pas tout à fait certain que... Si les mêmes conditions de travail devaient à nouveau avoir cours aujourd'hui, l'emploi repartirait à la hausse. En effet, il faudrait aussi revoir (c'est à dire supprimer les indemnités de chômage, les allocations et prestations sociales, le salaire minimum imposé, les congés payés, les jours chômés et payés, etc.) ... En fait, revenir à ce qui prévalait dans le monde du travail avant 1936... Car c'est seulement ainsi que la France redeviendrait alors un pays "compétitif" dans l'économie mondialisée, et que les investisseurs étrangers ou Français se mettraient à rappliquer vite fait, à faire repartir les industries... "Il faut appeler un chat un chat" : c'est CELA qu'ils veulent, les Décideurs, les Géants du Marché, les Groupes, les financiers, les actionnaires !

L'impasse

Tous ces "brûlots" tels des gondoles enflammées que nous propulsons sur les canaux de la ville en eau ; autant dire toutes nos rancoeurs, toutes nos colères, toutes nos frustrations, toutes nos désolations, exprimées en kilomètres sur les réseaux sociaux du Net, énoncées, traduites ou exposées dans des livres, sur des blogs ; à propos de tel ou tel sujet d'actualité, de tel événement, de tel personnage contesté, de tel fait de société... sont aussi vains que des feuilles mortes poussées dans le caniveau par un vent froid d'automne, en face de ce qu'il y a de pire à subir en ce monde, mais que néanmoins nous subissons, inertes et silencieux que nous sommes par peur ou par une sorte de paresse confortable...

Ce qu'il y a de pire, pire que tout ce que nous dénonçons tous, c'est ce cul-de-sac rocheux et sans aucune faille-passage, d'une hauteur vertigineuse, et qui constitue le fond de l'impasse ...

Car les deux ou trois plus grands canaux de la Ville en eau, sont des impasses avec chacune d'un côté des maisons inhospitalières dans lesquelles règnent la violence subie et la violence provoquée, et de l'autre côté, des maisons dans lesquelles on ne pénètre qu'autorisé ou introduit ou pris de force... Et tout au bout de l'impasse, le cul-de-sac rocheux sans aucune faille-passage.

Et le côté des maisons où l'on n'entre qu'autorisé, introduit ou pris de force, s'enforce de tout ce qui s'y projette dessus et qui vient de l'immense serpent-bourrelet-décharge publique à ciel ouvert, en plein milieu du canal.

Nous rêvons pratiquement tous d'une "Voie Royale", nous imaginons et traçons à l'infini des "voies royales" dont aucune n'est la "Voie Royale", et tout se termine dans l'impasse...

La Jintrie

J'ai trouvé ce terme la "*jintrie*" (en Anglais ce serait "la Gentry") pour désigner, définir si je puis dire, un certain type de milieu social...

Je m'explique :

La *Jintrie*, c'est une sorte de "famille" qui regroupe des artistes de toutes disciplines, des comédiens, des écrivains, des humoristes, des créateurs, des innovateurs, enfin des gens qui, de par ce qu'ils produisent devant un public, vivent de ce qu'ils produisent, ont un rayonnement plus ou moins important, une certaine "renommée" du fait qu'ils ont tant soit peu réussi (qui ont "le pied à l'étrier" comme on dit)... Mais qui cependant, n'appartiennent pas à un autre milieu, celui des "monstres sacrés", des très grands comédiens ou artistes ou écrivains ou gens de scène, ceux-là, très médiatisés voire "peopolisés", et n'appartiennent pas non plus à la "Jet Set"... (La "Jet Set" des milieux d'affaires, de la politique, du Fouquet's ou de la Maison de la Chimie)...

La "moyenne d'âge" de la *Jintrie* se situe autour de 30/35 ans, et cela va, en gros de 25 ans environ jusqu'à 40 ou 45 ans... En dessous de 25/30 ans, l'on n'a pas encore sauf exception "le pied à l'étrier", et au delà de 40/45 ans, soit l'on devient un "monstre sacré", soit l'on cesse d'être de la *Jintrie*, c'est à dire que "l'on tombe dans les oubliettes", que l'on ne parvient plus à "se maintenir" autant financièrement que de rayonnement... Dans le meilleur des cas, l'on devient quelque honnête personnage qui fait bien son travail de comédien, d'artiste, d'écrivain parvenant à vivre *décemment* (mais tout juste) de sa production...

Les personnages de la *Jintrie* sont par exemple, ceux qui sont "éligibles" chez Laurent Ruquier dans "On n'est pas couché", ou encore chez Patrick Sébastien dans "Le plus grand cabaret du monde"...

Ce sont des gens de ces "générations montantes" qui ont "plus ou moins le vent en poupe", qui ont, disons... "un certain style" bien à eux, qui "pensent plus par eux-mêmes que par ce que le Système leur fait penser", enfin, des gens dans l'ensemble "présentant bien" mais parfois "un peu surprenants"... Mais qui tous, sans exception ou presque, ont été "introduits" sinon "récupérés" par le Système, et qui se sont servi du Système (on peut pas les blâmer soit dit en passant, de se servir du Système, puisqu'il n'y a guère d'autre possibilité dans ce monde où l'on vit, que de chercher à emprunter la bretelle d'accès à l'autoroute à péage, et que de part et d'autre de l'emprise -du terrain- de l'autoroute, il faudrait pouvoir sauter la clôture régulièrement entretenue de deux mètres de hauteur)...

... Il n'en demeure pas moins que la *Jintrie*, ce n'est point le monde du "commun des mortels" (soit le monde de celui qui ne fait "rien" au sens de "création artistique ou littéraire ou musicale" ou même de celui qui "fait" mais qui demeure "un illustre inconnu sauf peut-être sur Facebook")...

... Des mondes différents et pluriels, mais "par une sorte de force des choses" forcément non solidaires, non étanches et parfois même en opposition les uns les autres... ça fera jamais un "monde nouveau"...

Trente millions de Français qui souffrent et subissent !

Des millions de Français, les uns sans travail, les autres en emplois précaires à temps partiel, ou gagnant à peine l'équivalent d'un SMIG, ainsi qu'une majorité de retraités ne

recevant pas même mille euro par mois, ce qui représente environ 30 millions de Français toutes générations confondues, sont en état quotidien de souffrance, sans cesse confrontés à tout ce qu'ils subissent, qu'on leur fait avaler de force, qu'on leur fait consommer ; désespérés et révoltés contre la pensée unique (et inique) de nos élus et de nos élites sortis des grandes écoles et faisant partie de cette "diaspora" de privilégiés outrecuidants, donneurs de "leçons de morale/de vertus sacrées/de démocratie/de droits de l'homme", producteurs de discours oiseux tous aussi "progressistes"(et de modes et de tendances) les uns que les autres...

Et ces mêmes gens, cette population d'élus et d'élites autour desquels gravitent et se satellisent leurs "followers", friquée, bouffie d'orgueil et de suffisance et accro de tweets pétants et pondant des bouquins tous aussi indigestes les uns que les autres, n'arrêtent pas de nous culpabiliser, nous, ces millions de Français soit-disant nostalgiques d'une époque prétendue révolue (époque soit dit en passant où il y avait cependant de "vraies valeurs" auxquelles on croyait et qui faisaient référence)...

Je ne me sens en aucune façon, "humanement solidaire" de cette bourgeoisie parisienne pour laquelle je n'ai aucune sympathie ainsi que pour celle des grandes villes de notre pays, qui vit confortablement dans les 1er, 2ème, 8ème et 9ème arrondissements ; ou dans les "beaux quartiers" de Bordeaux, de Toulouse, de Lyon... , qui ne se déplace pas en métro ni en bus mais en vélo électrique, en taxi ou en voiture personnelle à vitres opaques, qui est la clientèle habituelle des pièces de théâtre les plus cotées/les plus en vue/les plus "in"... , qui vit avec des revenus de 4000 euro par mois ou plus, dans de grands appartements, de belles demeures ou maisons, de belles résidences bardées de systèmes électroniques de sécurité, qui envoient leurs mômes dans les écoles privées et les universités les mieux cotées... Tous ces gens là en dépit de leur culture, de leur "vision du monde" (un monde pour eux et non pas pour les autres) ne comprennent rien à rien à trente millions de Français, ces "français lambda" que nous sommes, nous qui "vivons petit" par la force des choses et qui avons, nous oui, une "vraie âme", qui faisons peut-être des fautes d'orthographe dans nos blogs mais qui appelons un chat un chat!...

Merde à cette "diaspora" de privilégiés donneurs de leçons de morale et accros de tweets pétants !

Merde à cette société coupée en deux avec d'un côté les élus et les "du bon côté de la barrière" d'un système complètement pourri ! Merde à cette Justice qui "passe l'éponge" là où il faudrait étriller, épurer, condamner, éliminer !

Un jour viendra où ces trente millions de Français se lèveront tous ensemble comme un seul homme pour faire enfin entendre leur voix ! Un jour viendra où tous les gorgés de caviar , de prébendes, de privilèges, de progressisme suicidaire responsable du déclin de la France et de discours associés à ce progressisme de merde, mordront la poussière ! ... Sans que certains d'entre nous en viennent à rejoindre des Islamistes guerriers et fanatiques ou tout autre armée ou groupe de terroristes anti ceci anti cela !

Car nous, ces trente millions de Français Lambda, méprisés, calomniés, niés, pris pour des moutons, pour des demeurés, des incapables, nous prendrons nous-mêmes en main notre destin, notre avenir ! Et nous n'aurons plus besoin d'aucun élu, d'aucun gouvernement, d'aucune "justice de système", d'aucune leçon de morale de quoi que ce soit, car la seule loi véritable sera la loi de relation, la loi de responsabilité de chacun, la loi de la parole donnée, la loi du donnant/donnant, la loi de symbiose entre les êtres et les choses, la loi "naturelle" en quelque sorte et qui, certes "ne fait pas dans la dentelle" mais est encore la meilleure !

La décomposition de deux mondes ...

... Le monde des Etats du Proche Orient, et le monde des Etats de l'Occident...

Si l'Etat Islamique dont les conquêtes militaires rapides et étendues stupéfient le monde et constituent une réelle menace, il n'en demeure pas moins que cet état islamique est agité comme un épouvantail (un épouvantail réel et bien visible) par les grandes puissances de l'OTAN, par la quasi totalité du monde occidental défini "libre et en majorité Chrétien et Musulman modéré, avec le concours des médias d'information, presse et télévision...

Ces avancées de l'Etat Islamique ont pour origine non seulement la décomposition des états du Proche Orient mais aussi la décomposition de la société, des états, de l'économie, des "valeurs" de l'Occident.

Or, toute décomposition d'un modèle, d'un système, d'une civilisation, accompagnée d'une absence de remise en question d'un mode de vie et de valeurs uniquement articulées sur le profit, la consommation et la prééminence de l'individu sur la collectivité ; devient un terreau favorisant le développement des végétations les plus dangereuses pour la totalité des jardins et de leurs cultures vivrières...

Une décomposition qui, il faut le dire, est planifiée, organisée, orchestrée par ceux à qui elle profite, c'est à dire aux gangs, aux mafias, aux chefs de guerre et aux gouvernements et aux magnats de l'économie de marché associés à tous ces gangs et à toutes ces mafias...

Si tu as la trouille, parisien, marseillais, bordelais, lillois, ou même habitant de la Creuse ou du Morbihan, si tu as la trouille de l'islamiste embusqué préparant un attentat... Alors renonces à certaines libertés, fais toi tout petit, ne bronches pas, rallies toi à la "pensée unique du Système" qui consiste à "travailler plus pour gagner moins"... et pendant ce temps là, pendant que tu crèves de trouille -à juste titre d'ailleurs- eh bien y'en a qui se remplissent les poches et qui eux, n'en ont rien à foutre des Islamistes qui avancent en Syrie et en Irak... Parce que, au bout du compte, les gangsters, les pillards, les salauds, les envahisseurs, de quelque obédience qu'ils soient, de quelque soit-disante religion qu'ils soient et qu'ils s'affichent... Ce sont tous les mêmes tortionnaires de la plus grande partie de l'humanité !

Forcément, entre deux cancers il y en a toujours un qui est plus "vache" que l'autre, ce qui conduit à devoir "préférer" le "moins vache des deux"...

L'arbre sans racines et sans branches

Dans ce pays, la France, s'impose depuis une quarantaine d'année, une "pensée unique" autour, en gros, de "valeurs soit-disant progressistes" qui n'ont eu de cesse depuis mai 68, de mettre en avant et de donner du pouvoir (trop de pouvoir) à toute une flopée de minorités , lesquelles minorités jadis il est vrai, étaient par trop combattues et surtout rejetées...

Et ce sont, en gros, autant de Droite que de Gauche, depuis 40 ans, tous ces intellectuels, ces "faiseurs de modes et de tendances", ces personnages politiques, ces "grands penseurs" et écrivains de renom (pas tous cependant) qui, avec le développement de la "société de consommation de masse", les nouvelles technologies et au nom de la liberté d'expression et de la tolérance qui "tolère et accepte tout", n'ont cessé de contribuer au déclin de la France... Et cette pensée est devenue de nos jours LA PENSÉE DOMINANTE, celle à laquelle tout le

monde est censé se rallier... Et dont les censeurs, les pourvoyeurs et les gardiens formés et "triés sur le volet" n'arrêtent pas d'intenter des procès, de saisir la Justice pour un oui pour un non ! En fait, de "pourrir la vie" des gens assez courageux pour appeler un chat un chat... Mon idée c'est que le monde, la France en particulier, enfin la société toute entière, ne peut vraiment évoluer (dans le sens de la modernité et de la relation humaine), que "en ne coupant pas ses racines" comme elle le fait actuellement, ou en ne faisant pas de la "nostalgie d'un passé révolu", le "grand péché du jour" !

Un jour j'ai fait un dessin qui représente un arbre sans racines dans la terre et sans branches vers le ciel, un simple tronc, rien qu'un tronc avec deux trous : un d'un côté pour avaler, un de l'autre côté pour évacuer (déféquer)... Je referais donc à peu près le même dessin mais avec cette fois, toujours les deux trous (encore plus béants, plus larges et plus profonds), des fausses branches et même des fausses feuilles... Et, outre les deux gros trous, de petites cavités emplies de nids de guêpes, de bostryches et autres insectes destructeurs... toutes ces petites cavités qu'on a laissé se développer et dans lesquelles ont proliféré les insectes ravageurs...

Tous ces Dignitaires de la Pensée Unique, médiatisés et courtisés, n'en ont "rien à cirer" de ce que pensent au plus profond d'eux-mêmes, dans un silence forcé ou parfois dans une insoumission piétinée, des millions de gens! Et, lorsque surgit tel un diable de sa boîte, quelque auteur de "coup de hache sur la mer gelée", c'est toute la capitainerie d'un corps de garde au service de la pensée du Pouvoir, bardé de boucliers, qui se lève et fait barrage !

Mais la mer brisée sous le coup de hache, est la preuve même que la glace ne peut jamais atteindre le fond, le fond dans lequel circule un courant !

70 ème anniversaire libération Bruyères dans les Vosges ...

... Au delà de la commémoration, au delà du cérémonial, au delà de toutes ces manifestations dans toute la France en 2014, à l'occasion du 70ème anniversaire de la libération... Bien au delà de tout cela, de toutes ces démonstrations, de ce déploiement de matériel militaire, de revues et de défilés... Il y a, il demeure... la vérité historique, ce qui s'est réellement et concrètement -et dramatiquement passé- et cela, cette vérité, cette réalité, tout ce qui été, terriblement été... C'est comme si cela venait à peine d'avoir lieu, bien que les "protagonistes" (les soldats, les combattants, les civils) de cette époque 1939-1945... soient aujourd'hui âgés de plus de 90 ans (celles et ceux qui ont survécu)... Bientôt -encore une dizaine d'années, quinze au mieux- il n'en restera plus un seul, de ces gens. Ne demeureront que les écrits, que les livres, que les images, que les photographies, que le cinéma, que la littérature, que les oeuvres des artistes, que ce qui aura été raconté à ceux qui sont nés et ont grandi, à ceux qui vont naître et devenir des femmes et des hommes de demain, de dans trente ou quarante ans ou dans deux siècles...

Mais quoi que l'on pourra dire, raconter, écrire, célébrer, commémorer, manifester... Il demeurera, autant que pour toutes les plus anciennes batailles du monde, toutes les guerres de l'Antiquité Egyptienne, Grecque, Romaine, jusqu'aux guerres du 19ème et du 20 ème siècle... Cette vérité historique du moment, cette réalité, ce qui fut, et jamais, jamais/jamais... "ne pourra pas avoir été"... et donc nié...

En revanche, l'avenir, ce qui sera... Cela, c'est "à faire", cela n'est pas encore écrit, c'est seulement imaginé, supposé, préparé même sinon orchestré ou construit... Mais cela n'a pas eu lieu...

De l'humilité oui, mais pas la tête baissée les yeux dans les chaussures !

Confronté à la supériorité autant intellectuelle que culturelle ainsi qu'à la dimension humaine de certaines personnes, de personnes que nous rencontrons parfois, ou avec lesquelles nous entretenons une relation ou bien avons un échange, que ce soit dans le réel ou sur le Net ; l'on ne peut qu'humblement s'incliner, et cela d'autant plus que ces personnes ne cherchent point à "se mettre en avant", à paraître, à afficher ostensiblement leur culture, leur connaissance...

De tels interlocuteurs, si l'on peut les avoir, dans le réel ou sur le Net, qui ne sont jamais des gens qui applaudissent comme l'on applaudit au moindre "bon mot" d'un humoriste dans une salle de spectacle, qui sont peu prolixes en paroles ou commentaires de louanges, qui sont le plus souvent sans aucune complaisance consensuelle ; sont rares... Certes, se sont là des interlocuteurs "difficiles" mais à mon sens, nécessaires...

Mais, confronté à une supériorité intellectuelle et culturelle, celle là plus superficielle que profonde, qui "touche à tout/sait tout", qui est bardée de diplômes et de formation universitaire, et qui "enterre tout le monde" surtout en particulier les "sans références" n'ayant d'autre culture que la culture qu'ils ont acquise par eux-mêmes ; confronté à l'arrogance, à la suffisance et à l'auto-satisfaction de ces "bardés de formation universitaire et de références" ... Pas question alors, de s'incliner mais au contraire de relever la tête, de résister et de "croiser le fer" !

J'irais même jusqu'à dire qu'une "certaine ignorance crasse" dans certains domaines qui ont "le vent en poupe" et qu'une "certaine inculture" de ce qui doit "se croire et se savoir dans le sens du monde", doit être brandie avec détermination à la face de tous ces arrogants et de tous ces condescendants qui "font la pluie et le beau temps" sur le Net, à la télévision, dans la presse... Ou même plus communément, dans notre entourage...

Cette "majorité silencieuse"...

Silencieuse oui, mais qui pense, qui rêve, qui travaille ou cherche à travailler...

Élève des enfants, vit en famille, ne trompe pas forcément son conjoint, se marie et ne divorce pas deux ans après...

Dont le seul regard de femme ou d'homme en un instant partagé, à la boulangerie du coin le dimanche, en dit plus long qu'un grand discours...

Qui est âgée de 30 ans, et même plus jeune encore, ou qui est de ces générations du monde d'avant 1990...

Qui vit en lotissement pavillonnaire de "zone rurale urbanisée" ou en HLM à Cergy Pontoise ou à Sarcelles...

Qui regarde "Rendez-vous en terre inconnue", "On n'est pas couché" ou "Danse avec les stars"...

Oui cette "majorité silencieuse" de trente millions de Français ou d'autres dizaines de millions d'Européens...

Elle est bien là, elle existe, elle vit, elle pense...

Mais six millions d'autres Français et l'équivalent de ces six millions là dans les autres pays, agissent, se comportent, pensent et surtout s'expriment sur des kilomètres de blogs et de propos sur les réseaux sociaux, comme si la "majorité silencieuse" n'existait pas !

Je crois plus, bien plus, en la "parole qui ne dit rien", de trente millions de mes concitoyens,

qu'en la parole qui éructe qui lamine qui dit certes des "vérités" qui fait tant son effet, de six millions d'autres de mes concitoyens...

Parole que l'on retrouve d'ailleurs relayée, reprise par les grands médias de la presse et de la télévision et d'internet... et dans la "toutite qui pète" en millions de "petites phrases"...

Je me sens proche de cette majorité silencieuse de trente millions de mes concitoyens, plus proche, oui, que de cette autre "majorité" qui n'est en fait qu'une minorité faisant croire à tout le monde qu'elle est majoritaire au dire de ses "ténors" le verbe haut et fort... Qui eux, se foutent bien de la majorité silencieuse !

Cette "majorité silencieuse" c'est aujourd'hui à peu près la même que celle qui, de 1940 à 1944 en France et dans les autres pays d'Europe, a sauvé des Juifs...

Cette "majorité silencieuse" c'est celle qu'une autre "majorité minoritaire" avec ses principaux meneurs et faiseurs d'opinions, pense "être majoritairement de son côté"... Mais qui, ne lui en déplaise, ne l'est point, de son côté !

Bien sûr en 1942, on était pour le maréchal Pétain...

Bien sûr en 2014 aux élections on s'abstient ou l'on vote pour le Front National... (quoique non majoritairement il faut dire)...

Bien sûr, oui... Mais cela ne prouve rien dans le sens de ce qui est censé être cru...

... La "majorité silencieuse" ne se manifeste pas par ce qui tant se voit, se lit et s'écoute à longueur de journée, se répand sur le Net...

La "majorité silencieuse" n'est pas celle des actions d'éclat et encore moins d'héroïsme, elle faite de petits gestes, de comportements, de regards... En somme, elle faite de petits traits de lumière qui passent le plus souvent inaperçus dans un passage obscur, étroit, bruyant et balayé de rayons de toutes les couleurs...

Le Kamarad' Leu Pâ-On

Quand j'étais petit et qu'à Cahors dans le Lot en 1956, en CE1 cours élémentaire première année, je me "pelais" chaque semaine dans mon carnet de notes, un Zéro pointé en conduite du fait de mes intempestives insubordinations, facéties, pitreries, insolences, bavardages, colères et bagarres... Il ne me serait tout de même pas venu à l'idée, de jeter des tomates ou des œufs pourris à la figure de Monsieur Cammas mon maître d'école, ni de foutre le feu au bas de sa blouse grise quand il écrivait au tableau...

Cependant, en novembre 2014, le "pirate sur le Net" que parfois il m'arrive d'être par quelques écrits "pas piqués des hannetons"; enverrait bien des tomates et des œufs pourris à la figure du Kamarad' Leu Pâ-On dans une manif de la CGT...

"Eh, Kamarad' Leu Pâ-On, tu t'emmerdes pas dans ton appart' à 2000 euro par mois! Que t'aies un logement décent, équipé avec tout ce qu'il y a d'utilitaire de base pour le commun des mortels, d'accord... Mais dis moi, pourquoi t'aurais droit à "Home cinema" en plus ?" Car tu vois, ce "Home cinema" (équipement de confort et donc superflu) ainsi que "d'autres bricoles" pour "boboparigots branchés-dans-le-vent", ça, eh bien, Kamarad' Leu Pâ-On, ça me gêne !

Eh, Kamarad' Leu Pâ-On, pour la loterie de la CGT qui a lieu tous les ans fin novembre ou décembre, tu peux sans trop te ruiner, te fendre d'une bonne dizaine de carnets de 10 billets à 10 euro le carnet de 10 ! Pendant que moi, je me fends d'un carnet voire de seulement 3 billets à 1 euro...

Soit dit en passant en 30 ans j'ai jamais gagné à la loterie de la CGT le moindre "lot de

consolation" (un truc à 5 euro made in china dans le genre de ce qu'on trouve dans un GIFI)... "

On ne cesse d'entendre dire partout, qu'on "ne respecte plus rien" de nos jours ! Mais merde, qu'est-ce qu'il y a, qu'est-ce qu'il reste encore à respecter de nos jours, quand tout ce qui est censé être respectable ne l'est plus? Quand tout ce qui est censé "montrer l'exemple" triche, empoche, cumule des privilèges, vole même, et en plus s'affiche publiquement dans son arrogance, dans son orgueil, dans son impunité, dans sa condescendance à l'égard du pauvre monde?

Allez, allez, oui, des tweets pétants, des kilomètres de tweets pétants, pour le Kamarad' Leu Pâ-On ; autant qu'il y en a eu pour des Robert Thevenoud, des Cacahujacques, des Valérie-Trierweiler ; autant qu'il en peut "tombé-hola" comme des billets de loterie, pour tous ces Zélus et Députains et Zotorités qui tous, méritent qu'on leur balance des tomates pourries sur leur pomme et qu'on les conspuie, qu'on les hue au passage et surtout qu'on les éjecte des sièges sur lesquels ils pètent le ventre plein et les poches bourrées d'oseille !

Tiens... Comme c'est curieux : c'est eux, ces pourris qui nous sucent la moëlle, qui parlent de "racaille" en désignant-montrant-du-doigt les chômeurs, les assistés, les jeunes de banlieue difficiles, les retraités qui descendent dans la rue, les manifestants, les grévistes, les "qui vivent d'expédients" ; et d'une manière générale, qui prennent quarante millions de Français pour des moutons à tondre ou à abattre !

Une question : c'est qui, c'est où, la "racaille" ? La "vraie" racaille ? Et la violence, la plus abjecte, la plus laminante de toutes les violences, elle est en vérité de quel côté ? Du côté de ceux qui l'orchestrent et l'entretiennent, ou du côté de ceux qui la subissent et qui en ont marre de subir et descendent dans la rue ?

Ces termes qui sont d'une école d'où je ne viens pas ...

Un étudiant en première année de *Sciences du langage*, écrivait cette phrase que je cite telle qu'elle était écrite :

je n'arrive pas apres avoir chercher sur internet a trouver la différence entre "lexème" et "morphème", les définitions qu'il donnent sont les même que dans mon cour ; puvé vous m'aidé ?

... Ces termes de "lexème" et de "morphème" me laissent complètement indifférent, je me fous de leur sens, autant dire que ma réaction si je les entendais prononcer, serait la même que celle de la vache au pré à laquelle le promeneur de passage demanderait "combien ça fait 2 plus 2"...

Ces termes, ces formulations, ces langages d'une école d'où je ne viens pas, ne me sont dans ma vie d'aucune utilité, d'aucune nécessité... Ne me font pas rêver ; et ceux et celles qui les emploient -dans leurs écrits ou en paroles- non seulement ne m'impressionnent pas, mais sont pour moi des gens infréquentables... D'ailleurs ces gens là, réciproquement, n'en ont rien à foutre du Yugcib que je suis !

Je m'en fous de mourir sans jamais savoir ce que signifie "lexème" et "morphème" ! Le savoir, ne prouve rien, rien de rien ! ...

En revanche je sais parfaitement et sans la moindre hésitation, faire la différence entre un infinitif et un participe passé... Et j'*hallucine* quand je vois écrit par exemple " j'ai

regarder" !